

ten pour être mangé en festin, dit le Père Sabard Theodat : je me suis trouvé diverses fois à des festins de chiens ; j'avoue véritablement que du commencement cela me faisoit horreur ; mais je n'en eus pas mangé deux fois que j'en trouvai la chair bonne, et de goût un peu approchant de celle du porc ».

Aristote, dont je suis très-porté à respecter le témoignage, dit qu'il est rare que les animaux qui sont d'espèces différentes se mêlent ensemble ; que cependant il est certain que cela arrive dans les chiens, les renards et les loups ; que les chiens indiens proviennent d'une autre bête sauvage semblable et d'un chien. On pourroit croire que cette bête sauvage, à laquelle il ne donne point de nom, est l'adive ; mais il dit dans un autre endroit, que ces chiens indiens viennent du tigre et du chien ; ce qui me paroît encore plus difficile à croire, parce que le tigre est d'une nature et d'une forme bien plus diffé-